

Président : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
jacquier.francois@spelehautjura.com

Bruno MISCHLER - 8, Les Bames 39170 Ravilloles - ☎ 03.84.42.28.37 e-mail : bruno.mischler@spelehautjura.com

ADIEU LE FRACH'...

La spéléologie jurassienne est orpheline. Son plus éminent représentant, son plus célèbre acteur, s'en est allé pour une ultime exploration des cavernes d'Hadès. L'énorme travail réalisé par cet homme d'exception, pour le profit de tous, mérite bien d'être porté à la connaissance de chacun.

Jean-Claude Frachon est décédé le 27 octobre 2005.

L'explorateur.

Le Lédonien Jean-Claude Frachon débute sa longue carrière d'explorateur souterrain dès l'âge de 14 ans, en 1958. Premier grand succès dès 1964 : l'exploration de la "Caborne de Menouille" (Cernon) et réalisation cette année-là de la jonction avec le gouffre de Cernon, par le franchissement d'un siphon. La plongée souterraine n'en est alors qu'à ses balbutiements, et les techniques très rudimentaires... La cavité totalise alors 5500 m de galeries pour 157 m de dénivellation, et devient la plus grande traversée du quart nord-est de la France.

Véritable précurseur en matière de plongée en siphon, Jean-Claude Frachon et ses équipiers feront ensuite bien d'autres découvertes dans les quelque 200 siphons que recèle le sous-sol jurassien : exploration aux grottes des Nans, grotte du Gour Bleu (Fontenu), Source de l'Ain (Conte) qui atteindra, en 1985, 1102 m de développement et 124 m de dénivellation, rivière souterraine de la Châtelaine (Ney)...

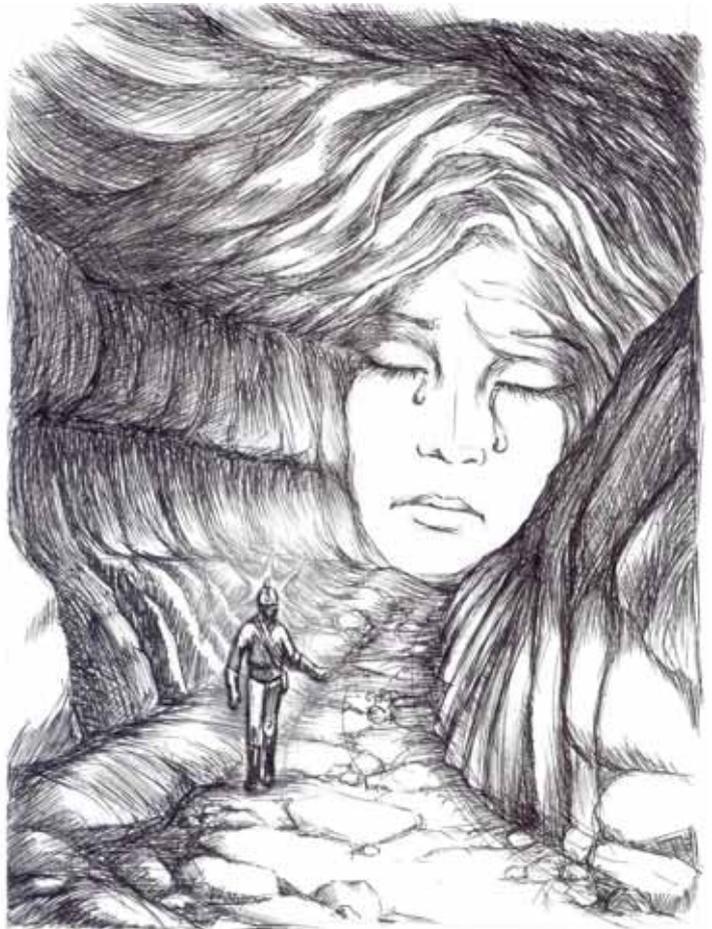
Ces kilomètres de réseaux

souterrains seront tous méticuleusement cartographiés et publiés.

Ailleurs, Jean-Claude Frachon participera avec d'autres clubs à des campagnes d'exploration sur d'autres massifs prestigieux tels que la Dent de Crolles (Isère), ou la Coume Ouarnède (Haute-Garonne), qui reste à ce jour le plus long réseau souterrain français avec plus de 100 km.

Le militant associatif

Membre du Groupe Spéléologique Jurassien dès 1960, Jean-Claude Frachon fonde en 1964 le Spéléo-Club du Jura, qu'il présidera ensuite pendant près de quarante ans. Il fut l'un des membres fondateurs du Comité Départemental de



C
D
S
I
N
F
O
39

Spéléologie où il siègera en permanence dans l'équipe dirigeante presque sans interruption depuis sa création en 1965.

Il était au jour de son décès encore secrétaire-général de cette association.

Mais c'est surtout dans le domaine du secours en milieu souterrain que son action a été marquante, faisant fonction de Conseiller Technique Secours auprès du Préfet du Jura, titulaire ou adjoint, de 1973 à 1992.

A l'échelon régional, Jean-Claude Frachon crée en 1980 la Ligue de Franche-Comté, et participe à son administration pendant près de quinze ans.

Au-delà, son investissement au sein de la fédération nationale de spéléologie (FFS) est impressionnant : il est pendant 9 ans membre du comité directeur de la FFS, directeur de la commission de plongée souterraine de 1973 à 1977, puis de l'Ecole Française de Spéléologie jusqu'en 1979. Membre fondateur du Spéléo Secours Français, il en devient président-adjoint puis président de 1986 à 1992. Ces fonctions l'amènent à conduire des opérations de sauvetage très complexes, en France mais aussi en Pologne, ou au Maroc.

Une telle implication bénévole lui vaut – heureusement ! – quelques distinctions bien méritées, telles que la médaille de bronze du ministère de l'Intérieur pour "acte de courage et de dévouement", et la médaille d'argent du ministère de la Jeunesse et des Sports.

La Fédération Française de Spéléologie le nomme membre d'Honneur en 2002.



Le formateur

Jean-Claude Frachon, enseignant dans l'âme, possède évidemment tous les diplômes existants en matière de spéléologie. Instructeur de la fédération, titulaire du brevet d'Etat depuis 1995, cette passion pour l'enseignement l'amène à organiser plus d'une centaine de stages : formation technique, plongée, secours...

Ainsi, le premier stage national d'initiateur, et le premier stage national de plongée souterraine se déroulent sous sa conduite dans le Jura, à Chalain, en 1964 et 1976.

En fait, près de la moitié de ces sessions se déroulent dans la région de Champagnole, qui constitue bien un pôle majeur en France dans le domaine de la formation en spéléologie.

Beaucoup de spéléologues étrangers ont ainsi découvert le Jura, en venant participer à ces stages. Mais Jean-Claude Frachon a aussi pu exporter son savoir-faire, conduisant par exemple au Liban un stage de techniques de secours destiné aux spéléologues locaux, accompagné d'ailleurs de deux autres spéléos jurassiens, Laurent Bresson et Pascale Lafosse.

Sa grande culture et ses compétences l'amènent naturellement à intervenir aussi, encore à Chalain, dans les formations et l'examen du Brevet d'Etat de spéléologie, depuis sa création en 1993.

L'écrivain documentaliste

Enseignant-géographe, Jean-Claude Frachon se spécialise évidemment dans la connaissance du relief calcaire. Son Diplôme d'Etudes Supérieures en géographie porte sur "les reculées du Jura lédonien" (1970). Les théories qu'il développe, qualifiées de "révolutionnaires" à l'époque, sont aujourd'hui communément admises. Il a d'ailleurs eu récemment l'occasion de les présenter à nouveau au public, lors des journées "mai en Seille"....

A l'origine du premier fascicule de "CDS-info" en 1972, bulletin d'information du Comité Départemental, Jean-Claude Frachon aura assuré la parution de plus de la moitié des 200 fascicules édités à ce jour.

Cette même année débute également l'énorme entreprise de l'inventaire des cavités souterraines du département. En 2005, ce sont plus de 2400 phénomènes souterrains qui sont répertoriés, localisés, décrits, et pour plusieurs centaines, cartographiés. Cet énorme travail de recherche - bénévole rappelons-le - n'aurait jamais abouti sans l'opiniâtreté, la méticulosité, et l'extrême rigueur du personnage.

Devant le développement de la spéléologie dans les Centres de Vacances, Jean-Claude Frachon publie en 1975 la première édition de "Découverte du Jura souterrain", fascicule décrivant une vingtaine de cavités du Jura adaptées à l'initiation, réédité en 1980 puis en 1992. Plus récemment, il participe à l'édition de deux topoguides à destination des spéléologues avertis : "Spéléologie en Franche-Comté". Enfin, il supervise la publication des deux tomes de "Spéléologie dans le Jura" (1999 et 2003) qui présentent 42 des principales cavités du département. Cet ensemble documentaire est devenu incontournable, et essentiel au développement de la pratique spéléologique dans le Jura.

Il pilote pour le Jura "l'inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté", qui sera publié en 1979 par le Ministère de l'Agriculture et réactualisé en 1987. Ce document est une référence, et s'avère capital pour la connaissance des ressources en eaux souterraines de la région.

Est-il enfin possible de dénombrer le nombre d'articles spéléologiques publiés par ce prolifique écrivain ? Oui ! Car il en tenait lui-même une comptabilité rigoureuse. Les revues spéléologiques foisonnent de récits, de rapports, de synthèses,

sous la signature de Jean-Claude Frachon. Plus d'un millier d'articles, depuis son premier compte-rendu d'exploration à la Caborne de Menouille, en 1963.

Ces dernières années, il s'est appliqué à construire son site internet "Juraspéléo". Evidemment un modèle du genre. Une mine de renseignements méticuleusement organisés, scrupuleusement vérifiés. Ce site est devenu une véritable référence dans le monde de la spéléo, et bien au-delà.

L'essentiel des travaux de toute une vie a été porté à la connaissance de la collectivité.

Une vie, qui n'aura pas été vécue en vain. Une vie que tous auraient souhaité plus longue. Les Jurassiens peuvent être fiers de cet homme-là !

Pour mieux comprendre, une visite à son site internet : juraspeléo.fr.

Rémy Limagne

L'empreinte d'un géant

Parfois j'aimerais faire partie de la nouvelle génération de spéléos ! ceux là qui n'ont connu le Frach' qu'au hasard de quelques assemblées, ceux qui ne garderont de lui que l'image d'un sexagénaire chenu et un peu enveloppé qui parlait très fort en réunion. Ceux-là ne seront sans doute guère plus affectés par sa disparition qu'à la lecture d'un simple fait divers. Mais pour les quelques autres, ceux pour qui s'achèvent vingt, trente voire quarante ans de camaraderie, de complicité teintée d'admiration ! Pour ces derniers, une partie d'eux même s'est effondrée ce 26 octobre au soir. Le vide est vertigineux, des pans entiers de souvenirs sonnent maintenant le creux, une indicible sensation d'être désormais orphelins.

Orphelin ! c'est le mot qui est venu spontanément et sans concertation sur toutes les lèvres. Son influence aura été telle sur la spéléo jurassienne que tout ceux qui l'on approché en garderont à jamais une marque indélébile, quasi génétique. Combien d'éléments de notre "quotidien spéléo" sont nés sous son impulsion ? Combien de publications qui font toujours référence ont vu le jour sous sa plume ? Combien d'explorations ? combien de topographies ? Combien de stages ? Combien de plongées ? ...

Certes, Jean-Claude n'avait pas que des copains ; son tempérament volcanique et son engagement inébranlable pour certaines idées lui ont valu quelques inimitiés tenaces. Mais, amis ou adversaires, il aura eu le mérite de ne jamais laisser personne indifférent.

Comment rester de marbre devant sa culture éclectique ou son potentiel de travail hallucinant ? Comment ne pas avoir été agacé par son éternel refus de la médiocrité et de l'à-peu-près ?

La disparition d'un tel monument nous a tous laissés incrédules, dubitatifs ; les déficiences biologiques touchent donc aussi les géants ?

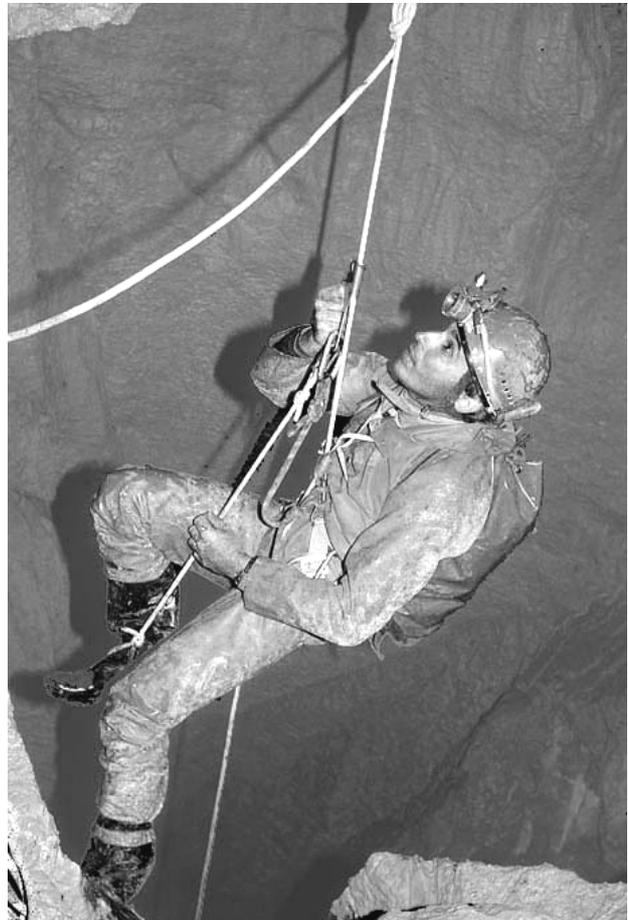
Bien sûr, nous le savions fatigué. Il avait fait part à quelques confidents d'un souci cardiaque survenu l'été dernier à la Dent de Crolles. Mais nous l'avions plus ou moins pris au sérieux, le soupçonnant

même de vouloir se faire un peu chouchouter... Quoi de plus normal !

Puis, début octobre, il y a eu la Journée de la Spéléo à la Pontoise où, arguant les conseils de son médecin, il s'est abstenu de venir sous-terre avec nous. Avec le recul et en connaissant sa suspicion pour les diagnostics médicaux et son envie viscérale d'enfiler les bottes et le casque, il est évident qu'en réalité l'alerte avait été bien plus chaude qu'il ne le laissait entendre.

Ceux qui l'ont connu au plus fort de sa forme se souviendront d'un infatigable meneur d'hommes, d'un explorateur accompli qui parachevait systématiquement ses investigations de terrain par des topos, des rapports et des publications dont nous avons tous profité un jour ou l'autre.

L'âge aidant, il avait peu à peu réduit ses activités purement spéléo pour se consacrer à la communication, essentiellement par le biais de son site Internet qui reçoit près de 30000 visites par mois.



Le Frach' ne se raconte pas en quelques lignes, il faudrait sans doute plusieurs ouvrages pour cerner réellement cette figure emblématique. Toutefois, j'aimerais faire revivre quelques traits du personnage au travers de trois courts récits personnels. Trois épisodes seulement parmi des centaines qui ont forgé sa légende.

Baume de la Favière – 28 décembre 1984

Par un froid sibérien nous nous étions retrouvés tout à fait par hasard dans ce nouveau gouffre encore en pleine exploration. Après quelques légers élargissements du méandre vers -100, les puits s'étaient brusquement enchaînés devant nous

contre toute attente. Sans plus de protocole le matériel des deux équipes avait alors été réuni pour faire face à ce don du ciel. En tête, Philippe Gilotte plantait frénétiquement les spits tandis que le Frach' et moi peaufinions l'équipement tout en scrutant dubitatifs cette perspective verticale qui se perdait dans l'inconnu. Derrière nous, dans un bruit de fond, le Luc ronchonnait à propos de l'heure tardive et d'un repas de famille dont tout le monde se foutait éperdument. Finalement vers 20 heures, devant les injonctions du Luc et surtout devant l'épuisement total du stock de cordes, il fallut faire demi tour et remonter vers la surface. Le Frach' me précédait de deux ou trois fractios quand je l'entendis me crier :

- "Si je ne me suis pas trompé dans mes additions on a allègrement dépassé les -200 !".

Son affirmation m'avait alors ramené brusquement à la réalité, dans le feu de la découverte j'avais complètement oublié où nous étions et du même coup de cumuler les longueurs de cordes utilisées. De prime abord ce chiffre me semblait très exagéré pour le Jura, mais quelques jours plus tard les chiffres topo lui donnèrent raison, une fois de plus...

Source de l'Ain – 20 octobre 1985

Cette année là, la sécheresse automnale avait été exceptionnelle pour les investigations dans la source et il fallait absolument mettre le paquet avant le retour de la pluie. Le Frach' avait donc coordonné une suite d'explos collectives en mettant à contribution une bonne partie des clubs jurassiens. Ce dimanche était plus particulièrement réservé à une campagne de plongée. Dans un premier temps Bébert avait fait une pointe de 140 m dans le siphon des Plaques et lors du portage retour, comme il restait de l'air dans les bouteilles, Jean-Claude avait un peu insisté pour que j'aie jeter un œil dans le siphon aval où, quelques années auparavant, un passage de galets avait mis un terme à sa propre tentative. Sans me faire trop prier j'avais accepté tout en renâclant pour la forme à propos du matériel qui n'était pas le mien... Plus chanceux que lui, je réussis à franchir le passage et à progresser de 45 m au-delà.

Une fois ressortis et changés, nous nous retrouvons tous au bistrot de Sirod à la nuit tombée. La salle est déjà envahie par une horde de chasseurs tonitrueux et il faut jouer fin pour trouver un coin de table libre. C'est alors le moment des bilans où chacun revit sa propre plongée au bénéfice des autres. Moi qui m'exprime plus facilement avec un crayon que par des paroles, je trace un croquis de ma plongée directement sur la nappe en papier, entre une tache de café et une auréole de bière. Je n'omets rien : le talus de galets, les dunes, l'éboulement terminal. Le Frach' pose des questions, je rajoute une section, il émet des hypothèses, le tout dans un brouhaha assourdissant. Puis vint le moment de se quitter. On se lève, on va payer au comptoir avant de sortir. Mais, curieusement, le Frach' retourne vers la table comme s'il avait oublié quelque chose. Et là, au milieu des rires gras et d'une épaisse fumée

bleutée, je le vois encore déchirer proprement le morceau de la nappe et le glisser dans sa sacoche... Je présume que ce bout de papier sale, comme des milliers d'autres, est encore soigneusement archivé dans un dossier, identifié, daté, numéroté.

Gouffre de Pierrefeu – 22 avril 2005

Au retour d'une visite de routine, je visionne tard le soir quelques photos numériques prises dans ce gouffre. En zoomant sur un coin de paroi de la salle terminale, j'ai la surprise de découvrir un nom inscrit au crayon de papier sur une coulée de concrétion : Chevrot. Je sais que ce patronyme est en rapport avec les balbutiements de la spéléo dans le Jura mais j'ignore si ce vaillant explorateur est lié ou non au gouffre de Pierrefeu. Il n'y a qu'une personne pour éclairer ma lanterne et j'envoie ce message à 23h55 à : frachon.jclaud@wanadoo.fr :

- "Le Gouffre de Pierrefeu faisait-il partie des explorations du docteur Chevrot ? Et là je sais, tu vas vouloir m'en mettre plein la vue en me donnant la date exacte, les références biblio, la liste de tous les participants et le nom du gamin du village qui a aidé à porter les sacs..."

A 0h15 la réponse suivante me parvient :

- "Evidemment ! Le gouffre de Pierrefeu a été exploré en "première" lors de 4 descentes, par l'équipe du Club Alpin Français de Lons-le-Saunier :

- le 17 juin 1895, par MM. Chevrot, Küss et Guérillot. Ils se sont arrêtés ce jour-là en haut de l'à-pic conduisant au fond de la dernière salle.

- le 21 juin 1895, par MM. Chevrot, Küss et Guérillot

- le 8 juillet 1895, par MM. Bidot, Chevrot, Jacquemin, Küss et Guérillot

- le 18 août 1895, par MM. Chevrot, Küss, Guérillot, Viré et Wiriath

Le Dr Chevrot a publié une description et une topo assez fidèle du trou dans *Spelunca*, bulletin de la Société de Spéléologie, n°4, déc. 1895, p.115-118.

Je n'ai pas le nom des gamins du village, mais j'ai celui du propriétaire du trou à l'époque (1895) : c'était le général Chomereau..."

Et vlan !... Plein la vue comme d'habitude ...

Désormais qui va pouvoir reprendre le rôle de garant de la spéléométrie et de l'historique des cavités du Jura ? Qui va corriger nos doublons et qui va réfréner nos revendications de "premières" en apportant pour preuves des entrefilets de publications vieux parfois de plus de cent ans ?

Je crois qu'il est encore trop tôt pour mesurer l'ampleur réelle de sa perte, mais il est certain que son œuvre et son empreinte perdureront encore pendant de nombreuses décennies.

Adieu le Frach' !

François Jacquier

VIE DU CDS

**L'Assemblée Générale du CDS
se tiendra
Samedi 17 décembre dès 14 heures
Salle Polyvalente de Colonne**

Il sera possible de manger sur place après l'A.G. Afin de faciliter l'organisation, il serait souhaitable de s'inscrire pour le repas avant le 10/12 auprès de Dominique De Meira : 03.84.37.01.60 ou François Jacquier : 03 84 42 17 87

Journée Nationale de la Spéléo à la Pontoise

Le faible enthousiasme des spéléos doublé d'une météo exécrationnelle laissait envisager le pire sur ce coup là !

Pourtant, à la fin de la journée le registre des visiteurs affichait très exactement 100 personnes. Une foule considérable si l'on prend en compte les conditions quasi hivernales qui sévissaient.

La dispersion géographique des visiteurs est également surprenante, car en plus des incontournables autochtones (Villard, la Rixouse, Château-des-Prés) et habitants de la proche banlieue (St-Claude, St-Laurent, Morez, Moirans), une bonne partie des visiteurs provenaient de régions plus éloignées comme Lons, Champagnole, Poligny ou Yonnax. Ce constat tend à prouver que, malgré un temps pourri et le prix du carburant, notre activité ne laisse pas tous les jurassiens indifférents. Quelques contacts ont d'ailleurs été pris auprès des clubs pour d'éventuelles inscriptions.

Je n'ai pas le chiffre exact des accompagnateurs, mais de mémoire je compte 25 participants issus de six clubs qui ont guidé 17 groupes. Là aussi c'est une agréable surprise dans la mesure où, jusqu'à la veille nous n'avions qu'un seul engagement ferme (celui du Frach') hormis les San-Claudien.

Comme lors des précédentes journées "Grotte Ouverte" à la Pontoise, les pompiers locaux ont participé à la manifestation en organisant un stand côtelette/frites avec buvette. Mais la pluie n'incitait pas spécialement aux libations et la recette a dû être très maigre. Au vu du peu de repas servis, on peut considérer qu'ils étaient là pour nourrir les seuls spéléos.

Cette année encore la Journée de la Spéléo tombait aux mêmes dates que la journée "Sport en Famille"

Bref, on ne peut pas parler d'une journée triomphale, mais réussir à attirer 100 personnes à près de 900 m d'altitude par un dimanche aussi pourri que glacé, c'est loin d'être un fiasco !

Merci encore à tous les participants.

François Jacquier

Lot d'initiation

Une bonne part des subventions du Conseil Général et de Jeunesse et sports a été utilisée pour doter le CDS d'un lot de casques avec éclairages destinés à l'initiation et à la découverte.

Quatorze casques "Spélios" de différentes tailles avec éclairages puissants à leds sont désormais à la disposition des clubs jurassiens.

De toute évidence, l'importance de l'investissement implique une gestion draconienne de ce patrimoine collectif. Une procédure stricte de prêt et d'entretien sera donc prochainement mise en place en réunion de Bureau.

Ce lot a déjà fait merveille pour son inauguration à la Journée de la Spéléo à la Pontoise. Adieu les fastidieuses séances de déchargement et les sempiternels réglages d'eau ou nettoyage de bec. Que du bonheur !

François Jacquier

Réunion de Bureau du 6 novembre à Doucier

La séance débute par une minute de silence.

1) **Site Juraspéléo** : Bruno Théry nous expose sa démarche auprès de la famille de Jean-Claude Frachon concernant le site "Jura Spéléo". La famille souhaiterait que le CDS devienne propriétaire du nom de domaine (deux en fait : juraspéléo.com et .fr). Par mesure conservatoire afin que le site et surtout le nom de domaine ne soit pas repris par n'importe qui, le CDS prend donc à sa charge les coûts d'hébergement ainsi que les droits des noms de domaine.

Bruno, qui est en contact avec la société d'hébergement, se charge de finaliser la transaction et fera transmettre les adresses et les codes d'accès au Président du CDS.39.

Considérant qu'il s'agit d'une œuvre personnelle, le Bureau opte à l'unanimité pour une conservation du site figé en date du 26/10/05.

Rémy est donc en charge des démarches de conservation avec pour mission de modifier la page d'accueil en y intégrant quelques explications et en signalant l'arrêt de certains liens (principalement ceux vers la boîte aux lettres de Jean-Claude).

2) **Site CDS** : Rémy est également en charge de mettre sur pieds un second site web propre au CDS où seront diffusés entre autres les éléments actualisés non disponibles sur Juraspéléo (les nouveaux CDS-Info par exemple). Il doit soumettre au Comité Directeur, d'ici l'AG, une maquette afin de proposer un site quasi finalisé aux membres du CDS lors de l'AG.

Reste à définir un nom de domaine et à trouver un hébergeur.

3) **Mailing list** : Bruno Mischler est en charge de redémarrer une liste Internet de diffusion en remplacement de celle de Jean-Claude qui était hébergée sur son ordinateur et qui transitait par une adresse personnelle.

4) **Assemblée Générale** : la date de l'AG est fixée au samedi 17 décembre 2005. Reste à définir le lieu : Colonne ou la salle du Puits Salé à Lons (en fonction des disponibilités). Rémy se charge de la

salle de Colonne et Patrick Robert de celle du Puits Salé.

5) **Modification du Bureau** : suite au décès de Jean-Claude le poste de Secrétaire est désormais vacant :

- Bruno Mischler prend le poste de Secrétaire et abandonne celui de Trésorier Adjoint.
- Patrick Robert quitte le Comité Directeur et rentre au Bureau pour le poste de Trésorier Adjoint.

Un poste est désormais libre au Comité Directeur, l'A.G pourvoira au remplacement

7) **Subventions** : le CDS n'aura pas la totalité des subventions promises par le Conseil Général (3505 euros) par manque d'action. Entre autre, tous les stages qui ont été budgétisés n'ont pas été réalisés. Le montant final s'élève à 2699 euros qui sont déjà versés.

Au 10 novembre le CDS touche la subvention de 1200 euros prévue par Jeunesse et Sports. Les clubs demandeurs doivent également avoir reçu la leur à la même date.

8) **Aide aux stagiaires** : redéfinition des attributions de subventions aux stagiaires. Suite à la discussion soulevée par Éric David sur l'investissement des stagiaires dans la vie fédérale, la décision est prise de fractionner la subvention des personnes que l'on n'a jamais vues dans les actions du CDS.

9) **Gestion des casques CDS** : un lot de quatorze casques "Spélios" avec éclairage à LED a été acquis par le CDS pour être mis à la disposition de ses membres. Une convention a été établie et Éric nous en fait lecture. Le Bureau opte pour un prêt gratuit pour une durée de 3 jours mais une caution de 100€ par casque sera demandée.

10) **Pollution des cavités** : la rivière de la Baume présente toujours des traces de pollution évidente. La municipalité n'est pas réactive, elle parle même de prendre un arrêté d'interdiction si l'affaire s'ébruite. La cavité devient difficilement fréquentable, risque de glissade et odeur pestilentielle.

11) **Borne aux Cassots** : suite aux constatations effectués par Michel Menin sur d'éventuelles dégradations à l'intérieur de la cavité, le CDS se pose la question de la gestion des accès et surtout comment mesurer la fréquentation. Une fiche de renseignement à l'attention des spéléos non jurassiens devrait voir le jour et devra être remplie pour avoir l'obtention du code. Sylvain Collin se charge de mettre en place le système et Éric David essaye de retrouver les documents existants. Sylvain s'occupera, à part entière, de la gestion à la place de Pascale Lafosse.

12) **Demande de la Préfecture** : la Préf. voudrait que le CDS mette à disposition le listing des cavités du Jura couvert par une convention de confidentialité. Suite à une vérification du fichier nous aurions 800 fiches fiables à disposition.

13) **Recensement National des Equipements Sportifs** : une directive ministérielle demande à Jeunesse et Sports et au CDOS de faire un recensement exhaustif des équipements sportifs pour chaque commune du Jura. Dans cet inventaire doivent figurer toutes les cavités du département

(sic !). Devant l'ampleur de la tâche et les incertitudes de l'inventaire actuel (hormis le cédérom des 800 fiches de la DIREN), François leur a proposé de se limiter aux seules cavités publiées par le CDS au travers des deux tomes de "Spéléologie dans le Jura" et de "Découverte du Jura souterrain". La perspective de passer de 2300 fiches à seulement 50 a été accueillie avec un ouf ! de soulagement.

Bruno Mischler

Aide aux explos

Rappelons que les clubs désireux de solliciter une aide financière auprès du CDS pour une exploration ciblée sont priés de faire parvenir une demande écrite et un dossier descriptif avant le 1^{er} décembre.

François Jacquier

Gestion de la Borne aux Cassots

Le CDS du Jura a obtenu il y a quelques années la gestion de la BAC afin de conserver un libre accès. Afin de mieux cerner la fréquentation et son impact (rôle qui nous incombe), les spéléos jurassiens –à travers leur Président de club- sont invités à me faire parvenir assez rapidement un bilan des sorties effectuées dans cette cavité en 2005 : le nombre de personnes, la partie de la grotte qui a été visitée, si possible la date ou du moins le mois ainsi que vos observations ou souhaits.

Dorénavant, le Bureau du CDS 39 a décidé que les clubs non jurassiens devront faire une demande écrite auprès de : Sylvain Collin, Chemin des grosses pierres - 39570 Mirebel qui donnera une réponse écrite quant au code, réponse agrémentée de quelques informations et recommandations.

Nous vous rappelons que les spéléos jurassiens ne sont pas habilités à donner le code de la BAC à des visiteurs non membres du CDS du Jura...même si ce sont des copains.

Finalement, une boîte aux lettres sera installée en décembre 2005 à l'entrée de la cavité afin que chaque groupe remplisse une petite fiche de renseignements...

Faisons face à nos responsabilités de gestionnaires pour ne pas avoir à en essayer les reproches ni à subir les conséquences.

Sylvain Collin

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo-Club San-Claudien

Exsurgence de Vouglans - Game over !

Vendredi 23 septembre au soir, nouvelle plongée dans la source qui présente un niveau très bas par François Jeantet (SCSC), Renaud Locatelli (SDNO) et Stéphane Lips (VULCAIN)

Extrait du "Cahier de sorties du SCSC : "Armé d'un bi et d'un relais de 7 litres je pars à l'assaut de la cavité, les 320 m sont longs et bas (qui avait dit que

c'était plus grand ?...) La profondeur reste au alentours de 10 m cette fois. Arrivé au terminus de Renaud je dévide du fil sur 40 m avant de me trouver en face d'un méandre haut de 5 mètres, je m'enfile dedans puis dans la galerie qui part 6 mètres plus loin. Les dimensions du conduit ne sont pas plus grandes que les autres parties. Je fais encore 40 m et j'arrive devant un autre méandre, je commence à me trouver loin de chez moi et j'ai vu l'étiquette 400 m juste derrière moi. Je mets quand même le nez dedans puis en regardant le plafond, je me dis que ces blocs au dessus de moi ne tiennent peut-être pas trop, la touille s'en mêle tombant du haut. Cette fois j'ai trouvé une limite psychologique et je décide de rentrer. Lors du retour je croise Renaud et P'tit Lips. J'annonce 400m et je leur file mon dévidoir. Renaud s'arrêtera à 360m et P'tit Lips continuera jusqu'à 400 m avant de s'enfiler dans le méandre en frottant détendeurs et dos à la fois. Il arrive sur une dune de sable et remonte ensuite le méandre jusqu'à -1.20 m. Il s'enfile dans un trou de serrure et revient direction la sortie. Vingt mètres de fil dévidé en plus durement gagnés.

Au final la cavité totalise 420 m de galeries noyées à profondeur constante. Il faudra encore revenir finir la topo avant de ne plus y remettre le nez."

François Jeantet

Exsurgence de Brive

Exsurgence de Brive, le plus long siphon du Jura devient également le plus profond.

Samedi 24 septembre 2005, le Suisse J.J.Bolanz avec le soutien de son compatriote José Lambelet (tous deux équipés en recycleur) et de R.Le Pennec (SDNO-SCSC) a effectué une nouvelle plongée de pointe. Il a rajouté 51m de cordelette, ce qui porte Brive à 750m de longueur pour -86 de profondeur. Arrêt sur rien, à suivre...

Info Robert Le Pennec

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Bilan d'activités

Journée auto-secours : 11 septembre

Cette journée au gouffre Gruyère / Surprise a permis de travailler l'équipement des différents puits ainsi que les décrochements.

Demi journée biospéléo : 18 septembre

Avec l'aide d'un rétroprojecteur et de nombreuses publications, nous avons pu découvrir une grande diversité de la faune cavernicole. Journée très passionnante, merci à Jean-Pascal pour sa prestation.

Patrick Robert

COMMISSION SECOURS

Les Stages S.S.F.

Dans le cadre de la refonte des référentiels techniques, l'ensemble des formations proposées par le Spéléo Secours Français s'est vu redéfini et le canevas de classification et des procédures d'agrément des stages réprécisés .

Stage de Conseiller Technique

Stage Gestion De Sauvetage

Stage Assistance Victime (A.S.V.)

Stage Désobstruction Secours

Ces stages sont d'organisation nationale avec un encadrement désigné par la Direction Technique Nationale du S.S.F.

Ils sont en général proposés tous les deux ans par la Direction Technique du S.S.F. mais peuvent avoir lieu tous les ans selon les demandes émises par les S.S.F. départementaux.

Les structures S.S.F. locales qui souhaitent voir ces types de stages se dérouler sur leur département sont invitées à formuler des propositions.

Stage National Equipier / Chef d'Equipe

Ces stages sont d'organisation nationale avec un encadrement désigné par la Direction Technique nationale du S.S.F.

Un seul stage de ce type est proposé annuellement par la Direction Technique du S.S.F.

Les structures S.S.F. locales qui souhaitent voir ce type de stage se dérouler sur leur département sont invitées à se faire connaître.

Stage Regional Equipier / Chef d'Equipe

La gestion administrative et financière de ces stages est du ressort du Comité Régional de Spéléologie du lieu de déroulement de la formation. Le C.S.R. est garant des bénéfices ou déficits réalisés sur ses fonds propres.

Pour se dérouler, ces stages doivent avoir obtenu un agrément national.

Ce dernier engage l'organisateur :

- Au strict respect des règlements et décisions édictés par le Spéléo Secours Français,
- A appliquer des tarifs qui ne pourront excéder les coûts de stages précisés au calendrier des stages de formation de la F.F.S.

- Au strict respect des référentiels édictés par le S.S.F. (nombre de cadres/stagiaires, contenu, pré-requis stagiaires, réalisation d'un compte rendu, etc.).

Les Stages Départementaux

Ces stages sont organisés par les S.S.F. départementaux sous la direction du C.T.D.S. nommés par le S.S.F.

Leur contenu doit être fidèle aux techniques décrites dans le manuel du sauveteur.

Ils ne font pas l'objet d'agrément mais doivent apparaître dans le compte rendu annuel d'activité.

Info: Flash SSF n° 33

DIVERS

TELETHON 2005

Les 2 et 3 décembre, le G.S. Doubs avec la participation du CDS-25, du SSF-25 et de la Ligue de Franche-Comté organise une manifestation sur le thème du TELETHON 2005 à la citadelle de Besançon.

Nous effectuerons la descente du puits de la citadelle (100 m plein gaz). Plusieurs équipements seront prévus. Cette opération est ouverte à tous les spéléos fédérés et les jurassiens seront les bienvenus. Venez nombreux dans cette action !! et comme dirait l'autre "mobilisez-vous !"...

Renseignements et contact : argoy@wanadoo.fr

Mouloud Koob

LU & VU POUR VOUS

"Le Progrès - Les Dépêches" du lundi 19 septembre, un article consacré aux trouvailles archéologiques faites dans un abri sous-roche de la vallée de la Cimante, près de Meussia (Jura). L'archéologue Serge David y a découvert des vestiges allant du Paléolithique (-12000 ans) au Néolithique (-3000 à -5000 ans). 2 photos illustrent le texte, dont une montrant l'entrée de l'abri.

L'article ne situe pas avec précision la cavité, il est juste question de la vallée de la Cimante. Je pense qu'il peut s'agir de la "grotte Angalme", décrite par l'EPK dans 'CDS Info' (n°175, juin 2001, p.3) ainsi que dans 'Carnets topographiques' (2002 p.15).

"Pays Comtois", revue régionaliste, n°62 (sept.-nov. 2005), p.48-52, un article avec quelques photos, consacré au lapiasz de Loulle (Jura). On y parle plus de botanique et de papillons que de karstologie.

"Répertoire des cavités karstiques polluées du Parc Naturel Régional du Haut-Jura", n°3 (août-septembre 2005). fascicule de 58 pages publié par l'EPK. Comme son titre l'indique, on y parle beaucoup de poubelles et de charniers. Plusieurs dizaines de cavités sont mentionnées, avec de nombreuses photos de déchets, mais sans topo ni description détaillée.

"Nos Cavernes", bull. du G.S. du Doubs, n°18 (septembre 2005). Un fascicule de 192 pages, dont plusieurs articles concernent le Jura. Mentionnons particulièrement la description des nouvelles découvertes dans la grotte de la Douveraine (La Pesse), et le long article de l'EPK intitulé "Contribution à l'inventaire des cavités du Jura", qui décrit plusieurs dizaines de cavités, dont quelques-unes inédites.

"The Northeast of France", publié par le service de presse de l'Ambassade de France à Washington (USA). Ce dépliant A4 de 6 pages va être diffusé à des millions d'exemplaires aux USA. Il présente, en américain, le grand (très grand !) nord-est de la

France (Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Picardie et Nord Pas-de-Calais).

Un encadré intitulé "Caves of Franche-Comté" évoque en quelques lignes les grottes franc-comtoises, et cite celles d'Osselle, de Poudrey et de Baume-les-Messieurs. Le tout illustré par une photo de Baume due à votre serviteur, avec référence au site www.juraspeleo.com !

"Voix du Jura" n°3175 du jeudi 29 septembre (supplément). En dernière page de ce fascicule consacré aux communes des coteaux de la Haute-Seille, un article d'une demi page (avec une photo en couleurs de F. Jacquier) sur les réseaux souterrains de la Haute-Seille. Il y est question surtout de la Borne aux Cassots, mais aussi de Baume-les-Messieurs, de Bobignon, de l'Enragé et du Champ-Mottet.

"Le Progrès - Les Dépêches" du samedi 1er octobre :

1) Un long article sur le Spéléo-Secours du Jura : un quart de première page, avec grande photo couleurs, et deux tiers de la page 7 intérieure, avec deux photos couleurs et une interview de Denis Millet, CTD du Jura.

2) En dernière page, un court article annonce la journée "grotte ouverte" à la Pontoise

"Le Progrès - Les Dépêches" du lundi 3 octobre 2005, un article avec deux photos noir et blanc relatant la journée "Grotte Ouverte" à la Pontoise.

Jean Claude Frachon

N.D.L.R : depuis de nombreuses années, le Frach' était le principal pourvoyeur de cette rubrique. Les 8 références qui précèdent auront été sa dernière contribution à CDS-Info. Encore un poste où il va être difficile de le remplacer !

"Le Progrès - Les Dépêches" du mardi 1er novembre 2005. Dans la rubrique nécrologique de Colonne, un petit article avec photo où le Maire rappelle l'implication du citoyen Frachon dans la commune. Informatisation de la mairie, aide aux associations, soutien à l'école communale, des aspects du personnage que nous ne connaissons pas forcément mais qui n'étonneront personne

"Le Progrès - Les Dépêches" du mardi 8 novembre 2005. Article 3 colonnes avec photo couleurs intitulé : "La spéléologie jurassienne a perdu son maître". Le texte est l'hommage du CDS sous la plume de Rémy Limagne. Il s'agit du même texte que celui publié en page 1 et 2 de ce fascicule mais amputé des deux tiers. Dommage !

François Jacquier

DATES A RETENIR

- 2 et 3 décembre Téléthon à Besançon
- 17 décembre : A.G. du CDS à Colonne

<p>DATE LIMITE D'ENVOI POUR CDS-INFO n°202 : 20 décembre 2005</p>
--

<p>CODE BORNE AUX CASSOTS novembre/décembre Janvier février mars</p>
